

La Vie imaginée de Jacques Monory

de Jennifer Alleyn



SYNOPSIS

« Quand je suis fatigué de mes petits travaux et que je continue à peindre, je fais un revolver. Ça, j'aime beaucoup. Ça me repose. »

Jacques Monory

Depuis quelques années, la « Figuration Narrative » des années soixante, ses instigateurs, et Monory au premier plan, sont redécouverts par la critique et le milieu de l'art contemporain. Actuellement son œuvre est plus en demande qu'il y a 20 ans et Monory, à 80 ans, peint et expose sans relâche. Après le centre Georges Pompidou (Paris), ce sont tous les grands Musées d'Europe qui l'exposent. Norvège, Hollande, Belgique, France, Grande-Bretagne, Japon, ses toiles figurent dans les plus prestigieuses collections. Jacques Monory, peintre français, est le principal représentant du courant de la "Figuration Narrative". Il vit et travaille à Cachan (Val-de-Marne). A travers un portrait intimiste, Jennifer Alleyn nous présente l'homme qui, depuis son atelier de la banlieue parisienne, cherche à établir un lien avec la société, tout comme il essaie de s'en détacher. Jacques Monory nous invite à découvrir les toiles de sa prochaine exposition. Et à cette occasion, il nous offre une leçon de peinture accompagnée d'une leçon de vie. Dans un portrait sans retouche, le peintre Jacques Monory, septuagénaire en paix avec la trace qu'il laissera, évoque au passage les obsessions de toute une vie. Au menu : Monochromie, philosophie et revolvers.

FICHE TECHNIQUE

TITRE	<i>La Vie imaginée de Jacques Monory</i>
ANNÉE	2005
DURÉE	24 min.50
LANGUE	Français, Ou sous-titré anglais
FORMAT	DV, Bétacam SP, couleur
PRODUCTION	Globus Films
DISTRIBUTION	Vidéographe Distribution CONTACT : BERNARD CLARET COORDONNATEUR SECTEUR DISTRIBUTION bclaret@videographe.qc.ca 460, rue Sainte-Catherine ouest # 504 Montréal, Québec H3B 1A7 T. (514) 866-4720 – F. (514) 866-4725



SUR JACQUES MONORY

«Je crois que c'est la vibration qui m'intéresse. C'est le tremblement de la pensée devant une image.»

Jacques Monory

Depuis plus de 40 ans, Monory voit la vie en bleu. Ses tableaux monochromes, reflètent cette vision décalée du monde. Par ce filtre, l'œil retient-il davantage la valeur des choses, la couleur étant balayée ? C'est l'espoir que nourrit le peintre, qui cherche à établir un lien avec sa société, certes (et les images qui la constituent) mais aussi, à s'en détacher, pour laisser monter le « *tremblement de la pensée devant l'image* ». Le bleu de l'illusoire opère en écran de cinéma, recevant les scènes de crimes parfaits des films noirs « *monoryens* ».

« L'œuvre de Jacques Monory exerce une étrange fascination. Les liens étroits qu'elle entretient avec le cinéma et l'image y ont évidemment un rôle déterminant. Mais c'est la peinture qui impose sa puissance plastique et émotionnelle. Vrai ou faux, rêve ou réalité, coupable ou innocent, ce qui demeure devant nos yeux est la peinture : son plaisir, et son temps d'exécution, son intense présence physique (matières transparentes, pinceau nerveux), son étonnante et harmonieuse continuité. Etre dans la peinture devant l'impitoyable avec cette volontaire douceur, c'est alors être vivant, seul et avec le monde. »

Brigit Meunier-Bosh, Commissaire

Catalogue Trente-six baisers (...) Monory, oct.2001

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Paris, 1992, Jennifer Alleyn rencontre Jacques Monory dans son atelier parisien. De cette rencontre avec le peintre français naît une amitié, puis, en 2001, un premier film *Imaginer le rien*, présenté au FIFA en 2002, dans lequel sont réunis Monory et son ami, le peintre canadien Emdund Alleyn.

En 2003 Jennifer Alleyn pousse sa démarche et entreprend un second tournage, avec le père des revolvers monochromes.

"Avec *la Vie imaginée de Jacques Monory*, on entre dans l'atelier du peintre au moment où il s'apprête à créer un tableau. Les doutes de la pratique et les obsessions de l'artiste sont au cœur de ce portrait intimiste.

Bien que portant sur l'art, ce portrait ne s'adresse pas à une élite de spécialistes. Au contraire, c'est dans l'approche humaine que je conçois l'éveil d'une curiosité pour l'art contemporain. Mon désir premier est donc, conjugué à l'espoir de divertir l'expert, de rejoindre un public non-initié. J'essaie à travers mes films de faire ressortir l'essence de l'être humain, du personnage, afin que chaque visionneur ait le sentiment d'avoir lui-même fait la rencontre de l'homme."

Jennifer Alleyn



BIOGRAPHIE

JENNIFER ALLEYN est la fille du peintre canadien, Edmund Alleyn. Née en Suisse en 1969, Jennifer Alleyn étudie le cinéma à l'université Concordia (Montréal), avant de partir, caméra au poing, faire ***La Course Destination monde*** (où elle tourne 22 films en 26 semaines, sur les 5 continents, diffusés à la TV d'état).

À son retour, elle est journaliste au quotidien Le Devoir (prix Mireille Lanctôt, 1994) et collabore au Point (SRC). Elle revient au cinéma de fiction en participant au long métrage collectif ***Cosmos*** (primé à Cannes en 1997).

Depuis 10 ans, Jennifer Alleyn alterne entre fiction et documentaire d'auteur. En 2001 Jennifer Alleyn réalise ***Imaginer le rien*** (FIFA 2002), premier volet d'une trilogie de films sur l'art. En 2002, son portrait documentaire ***Les Rossy*** marque le début d'une collaboration avec le monteur Stéphane Lafleur, laquelle collaboration se poursuit en 2005 pour ***La vie imaginée de Jacques Monory***, le deuxième volet de la trilogie de films sur l'art.

En 2004, Jennifer Alleyn fonde **Globus Films**, afin de produire ses films. Parallèlement à son travail de cinéma d'auteur, elle réalise en 2005, sa première série pour la télévision: ***Canadian Casefiles***, diffusée à Global.

*« On dirait un oeil neuf, nettoyé de tout le cirque médiatique. »
(Juliette Ruer, Voir)*

*« De ses femmes du nord Vietnam à sa siesta du fond de l'Argentine, Jennifer Alleyn a le don de dire et de faire voir l'invisible, sans grands traits, tout en douceur, tout en profondeur. »
(Jean-Louis Boudou, SRC)*

FILMOGRAPHIE

DOCUMENTAIRES (Scénarisation, réalisation et direction photo)

2005 : *La vie imaginée de Jacques Monory*, Docu, 24 min.50
Deuxième volet d'une trilogie de films sur l'art

2002 : *Les Rossy*, Docu, 15 min. Vidéo, Productions Thalie

- Toronto International Film Festival, 2002
- Vancouver International Film Festival, 2002
- Rencontre Internationales du documentaire de Montréal 2002
- Rendez-vous du cinéma Québécois 2003
- Télédiffusion: SRC et Télé-québec
- Diffusion sur le web : www.SilenceOnCourt.tv

2002 : *L'écume des villes : Montréal*, Docu. 52 min. Vidéo, Les Films d'Ici, Paris

- Télédiffusion: Paris-Première, RTBF Belgique, 2002

2001 : *Imaginer le rien*, Docu. 7min.30, Vidéo, Les Films de l'Autre
Premier volet d'une trilogie de films sur l'art

- Festival International du Film sur l'Art, Montréal, 2002
- Diffusion sur le web : www.SilenceOnCourt.tv

1996 : *Les enfants de Shefferville*, Docu. 16 min. Vidéo, Le Point, SRC

1992 : *La Course Destination Monde*, Docu, 20X 4min 30, en solo, SRC

FICTIONS (Scénarisation et réalisation)

2005 : *Svanok (L'Appel)*, Fiction, 16 min. DV/35mm, Les Films de l'Autre / Globus Films

2000 : *le regard de Delphine*, Fiction, 52 min. Vidéo, SOMA Productions

- Sélection officielle, Festival de Soleure, Suisse, 2002.
- Prix meilleure réalisation, Festival du Film de Lorquin, France, 2001.

1996 : *Cosmos*, (collectif) Fiction, N&B, 100 min. 35mm. MAX FILMS

- Prix « art et Essai » de C.I.C.A.E, Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes 1997.
- Sélection du Canada pour les Oscars 1998.
- Nombreux festivals, diffusion télé SRC, CBC

1993 : *Petit conte moderne...*, Fiction, 16 min. 16mm, Les Films Temporaires

RÉALISATIONS EN ONDES EN 2004 –2005

- *Canadian Case Files*, Série docu-fiction, 13 X 30 min. Fairplay, Global
- *MTL*, Docu, série, Locomotion / TV5
- *Série Ying Yang (L'Engagement)*, Docu, 26 min, Soma / Avanti cinévidéo, TQ

*Visitez www.arrq.qc.ca pour accéder à la filmographie complète de Jennifer Alleyn.

GÉNÉRIQUE



***La vie imaginée de Jacques
Monory***

Écrit, tourné, produit par Jennifer Alleyn

Documentaire

Durée : 24min50,

Beta SP, coul. 2005

Avec Jacques Monory.

Montage : Stéphane Lafleur

Son : Olivier De Nesle, Sylvain Bellemare

Musique : Simon Bellefleur

Production : Globus Films

Distribution : Vidéographe

Structure financière du film

Sodec – Programme d'aide aux jeunes créateurs

Télé-Québec

ONF – Aciq